



HAL
open science

Notices épigraphiques et onomastiques (Dacie romaine) (I)

Dan Dana

► **To cite this version:**

Dan Dana. Notices épigraphiques et onomastiques (Dacie romaine) (I). Acta Classica Universitatis Scientiarum Debreceniensis, 2016, 52, pp.89-115. halshs-01405126

HAL Id: halshs-01405126

<https://shs.hal.science/halshs-01405126>

Submitted on 29 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Notices épigraphiques et onomastiques (Dacie romaine) (I)

Abstract: This paper republishes 12 Greek and Latin inscriptions from Roman Dacia, in most cases with illustrations. Previous readings are improved and more ghost-names are removed. These inscribed monuments and objects (some of them, in the category of *instrumentum inscriptum*) are explained in their series or contexts, pertaining to the military milieu or the cosmopolite facet of the province.

Keywords: Greek and Latin epigraphy, instrumentum inscriptum, onomastics, Roman Dacia.

Je commence ici une série de notices épigraphiques et onomastiques concernant l'épigraphie latine et grecque de la province de Dacie, en améliorant la lecture et la compréhension de documents connus depuis longtemps ou récemment publiés¹. La documentation photographique à laquelle j'ai eu accès permet de réviser la lecture de plusieurs monuments pour lesquels les lectures et les explications antérieures soulevaient des doutes ; quelques inscriptions sont republiées ici pour la première fois avec une photographie (3, 4, 12). Ces notices concernent des inscriptions grecques (1, 7, 10), des inscriptions sur *instrumentum* (3, 4, 6, 8, 9, 10), la correction de noms fantômes (1, 2, 5, 9, 11) ou une meilleure compréhension d'inscriptions éditées (1, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 12).

1. Dédicace grecque de *Sucidava* (SEG XXIX 697 = CIGD 121 = ILD 112)

Sur une plaque votive fragmentaire figurant le « Cavalier Thrace », découverte en remploi à *Sucidava* (Dacie Inférieure), fut gravée une dédicace grecque de deux lignes². C. C. Petolescu préféra reprendre, en majuscules, la restitution douteuse du premier éditeur, Dumitru Tudor³, Ἀπολλ(λ)ενάρης Θε[ο]νός εὐχην (*sic*). Bien qu'il cite le corpus récent de Ligia Ruscu⁴, il n'adopta pas la lecture correcte de cette dernière⁵, qui adopta la rectification de Georgi Mihailov⁶ envoyée *per litteras* aux rédacteurs du *SEG*. Pour l'épigraphiste bulgare, le formulaire de la dédicace était banal, tel qu'on le rencontre à d'innombrables reprises en Thrace et en Mésie Inférieure. La lecture correcte est en effet celle retenue dans *SEG XXIX 697* :

Ἀπολενάρης Θε[ογέ]-
νους εὐχίν.

Dans la graphie du nom du dédicant, on remarque la simplification de la géminée (phénomène banal) et l'ouverture par dissimilation du -i- en -e-⁷. Pour ce dernier aspect, on

¹ Certaines de ces enquêtes sont en rapport avec mon livre *Onomasticon Thracicum* (OnomThrac). *Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine Orientale, Mésies, Dacie et Bithynie*, Athènes, 2014 (*MELETHMATA* 70) ou avec le projet *Epigraphica Romana* du Centre ANHIMA (Paris). J'ai commencé ailleurs une série générale de « Notices onomastiques et épigraphiques » : Dana 2014a (= *NEO I*) ; Dana 2014b (= *NEO II*) ; Dana 2016 (= *NEO III*) ; une autre série concerne la Scythie Mineure (Dana 2014c). Pour des renseignements, conseils et permissions d'utiliser des images, j'exprime ici toute ma gratitude à Radu Ardevan (Cluj), Alexandru Avram (Le Mans), Gică Băeștean (Sarmizegetusa), Oana Bărbat (Deva), Cristina Bodo (Deva), Dorel Bondoc (Craiova), Dan Deac (Zalău), Răzvan Mateescu (Cluj), Ioan Piso (Cluj), Florian Matei-Popescu (Bucarest), Jean-Baptiste Yon (Lyon), Radu Zăgreanu (Bistrița), Karoline Zhuber-Okrog (Vienne).

² J'ai déjà suggéré cette correction dans le c.r. du répertoire *ILD* (Dana 2010, 203).

³ Tudor 1979, 306–307, n° 3 (dessin p. 304, fig. 1.3 ; photo p. 306, fig. 3) : Ἀπολλ(λ)ενάρης Θε[ο]νός εὐχην (*sic*). Il pensait à un second nom dont le sens serait « Dieu de la nuit », ce qui est pour le moins fantaisiste.

⁴ *CIGD* 121 (photo Pl. XXIII), avec la transcription Θε[---]νους et la date correcte (II^e s. ap. J.-C.).

⁵ Petolescu ne faisait en réalité que reprendre sa notice *CronEpigrRom*, I (1981), 34.

⁶ Une autre rectification est faite à la même époque par Jajlenko 1985 : Θε[αγέ]νους (cf. *SEG XXXV* 856).

⁷ Pour ces phénomènes dans l'espace hellénophone de Thrace et de Mésie Inférieure, voir Slavova 2004, 113 (simplification de géminées liquides) et 22 (ouverture par dissimilation).

peut renvoyer au nom du martyr Saint Apollinaire, écrit *sanctus/beatus Apolenaris* dans quelques inscriptions de Ravenne (*CIL* XI 293–295), ou à la graphie du *cognomen* de *Iulius Apollenaris* à Ostie⁸. Sur le relief retrouvé à *Sucidava*, le choix de la langue grecque suggère qu’*Apolenaris* (= *Apollinaris*) fils de Théogénès était originaire du Sud du Danube.

2. Le cognomen *Gavianus* (*ILD* 108)

Sur un fragment de plaque votive de *Sucidava* (découvert toujours en remploi), figurant peut-être Némésis, le nom du dédicant a été lu *Aur. Cavianus* par le premier éditeur, Dumitru Tudor. Cette lecture, occasionnée d’ailleurs par une explication douteuse⁹, a été adoptée par C. C. Petolescu (*ILD* 108) : *Aur(elius) Cavianus ex / votu posuit*. Certaines lettres de l’inscription sont cursives (ainsi, le S). Un dérivé *Cavianus*, tiré d’un gentilice très rare *Cavius*, est pourtant très rare¹⁰, et peu probable en association avec le gentilice impérial qui nous situe après 212. Dans la dédicace de la ville dace, il convient plutôt de lire *Aur. Gavianus*, *cognomen* dérivé du gentilice fréquent *Gavius* – utilisé auparavant comme idionyme¹¹. Depuis peu, on connaît un toponyme hybride latino-gète dans le voisinage de *Durostorum*, en Mésie Inférieure : *vicus Gavidina*, « village de Gavius »¹².

3. Une marque de propriété militaire sur une pièce de bronze d’*Vl pia Sarmizegetusa* (*ILD* 291)

Il y a plus de deux décennies, Adela Paki publiait une marque de propriété sur *instrumentum* provenant d’*Vl pia Sarmizegetusa*, avec un dessin mais sans aucune photo. Ce qui était décrit comme un « bouton de bronze » est en réalité un disque circulaire de bronze (diam. 3,4 cm ; ép. : 0,1–0,5 cm), découvert en 1979 lors des fouilles dans le forum, dans la partie sud de la cour, probablement dans la couche 9. Il présente une inscription circulaire en pointillé (ht. des lettres 0,7–0,8 cm ; interponction), autour du clou détachable de bronze qui permettait sa fixation (sur un support en cuir ?) sur une arme. La lecture de Paki était¹³ : *[T(urma)] Veri. M(arcus) Carte[ius]* ou *M(arci) Carte[i Se]veri* ; elle privilégiait la dernière variante, étant suivie par C. C. Petolescu (*ILD* 291). Une meilleure lecture et compréhension furent données par Ioan Piso en 2006, qui précise pourtant que la pièce est « introuvable » : *M(arci) Cartei ?t(urma) Severi*¹⁴. Piso identifie ainsi le nom de l’officier, *Severus* (à la place de *Verus*), tout en précisant qu’il n’y a aucune « certitude pour *t(urma)* ; l’unité peut être out aussi bien une (*centuria*) ».

⁸ Thylander 1952, n° A 137.

⁹ Tudor 1981, 434–436, n° 34 (avec photo peu lisible p. 432, fig. 7.2 ; et dessin p. 435, fig. 11.1) (= *AÉ*, 1981, 720) ; toujours à la recherche d’étymologies, il voyait en *Cavianus* le « Gardien », ce qui est impossible ; C. C. Petolescu, *CronEpigrRom*, II (1981-1982), 107 ; HD 005796. Malgré mes efforts, je n’ai obtenu aucune réponse de la part du Musée de Corabia, où l’objet est conservé.

¹⁰ *Pinarius Cavianus* à *Segusio*, dans les Alpes Cottiennes (*AÉ*, 2007, 893) ; *Geminia Caviana* à *Luna*, en Étrurie (*AÉ*, 1998, 435).

¹¹ Solin 2010, 235, évoque la possibilité de corriger en *Gavianus*, tout en mentionnant un *cognomen Cavianus*. J’avais déjà suggéré cette correction dans le c.r. au répertoire *ILD* (Dana 2010, 203).

¹² *AÉ*, 2011, 1137 = *ISM* IV 93 ; voir Boyanov 2010. Cf., dans la même province, le toponyme *Longinopara*, « village de Longinus » (*ILBulg* 209).

¹³ Paki 1989-1993, 297, n° 6 (dessin p. 296, Pl. III.3) ; *AÉ*, 1993, 1348, avec la lecture *[T(urma)] Veri M. Carte[ius]* ; *ILD* 291 ; HD 043768.

¹⁴ Piso 2006, 313–314, n° 106 (et dessin, fig. III.103 : *tessera* en bronze, avec un *umbo*) (= *AÉ*, 2006, 1172 : *M. Cartei t(urma?) Severi*). Pour ce type de marques de propriété, voir la bibliographie donnée dans la notice n° 4.



Fig. 1. Photo de la plaquette de bronze (© Mus. Sarmiz. inv. 24458, cliché G. Băeștean)



Fig. 2. Photo de la plaquette de bronze (verso), avec son clou détachable (© Mus. Sarmiz. inv. 24458, cliché G. Băeștean)

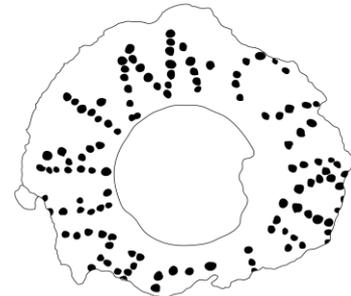


Fig. 3. Fac-similé de la plaquette de bronze (D. Dana)

L'objet, conservé dans le musée local (Mus. Sarmiz. inv. 24458), n'est pas perdu, et n'est certainement pas un élément d'un bouclier. On peut donner pour la première fois des photos des deux faces de la plaquette de bronze (avec et sans le clou détachable), puisque sur le verso on aperçoit, en négatif, les traces des lettres en pointillé, qui aident à confirmer la lecture du recto. On lira M • CARTEI [•] + [•] ȘEVERI, ce qui donne :

M(arci) Cartei, t(urma)/(centuria) Șeveri.

L'objet fut perdu vers la fin des guerres daciques, au moment où le site était occupé par des détachements de la *legio IV Flavia* et sans doute d'unités auxiliaires. Le soldat est un citoyen romain, identifié par ses *duo nomina*, *M. Carteius*. Il est porteur d'un gentilice très rare¹⁵, attesté par hasard vers l'époque de Commode dans la même province : *Carteia Maxima*, femme de *C. Iul. Frontonianus, vet(eranus) ex b(ene)ff(iciario) co(n)s(ularis) leg(ionis) V M(acedonicae)*, qui dédie à *Apulum* un autel à Esculape et Hygie (*CIL III 987 = ILS 3847 = IDR III.5 21*).

Avant le nom de l'officier, par ailleurs très banal (*Severus*), la pièce est abîmée et ne permet pas de trancher entre les seules possibilités, à savoir la lettre T (mention de l'escadron) ou le signe 7 pour *centuria*. Comme sur la plupart des autres marques de propriété des militaires (voir *infra*, 4), le nom du soldat est au génitif.

4. Relecture d'une *tessera militaris* de Hoghiz (*IDR III.4 244*)

En 1949, lors des fouilles dans le camp auxiliaire de Hoghiz (dép. de Brașov), plus précisément en son milieu, fut découvert un disque de bronze. Dimensions : 3,41 x 3,27 x 0,6/0,7 cm ; poids : 2,32 gr. Le disque est perforé au milieu et son orifice carré mesure 2,7 x 2,7 mm. Cluj, MNIT (inv. IN 3317). Après une publication préliminaire par K. Horedt avec un dessin, une transcription en majuscules et une proposition d'interprétation de I. I. Russu, l'inscription en pointillé fut éditée avec le même dessin dans l'un des fascicules du corpus de la province, par l'érudit I. I. Russu, avec la lecture suivante¹⁶ : *T(iti) Aviti | [Ge]rmani*. Récemment, à l'occasion de la publication d'une *tessera militaris* d'*Arcobara/Ilișua* et d'une

¹⁵ Solin & Salomies 1994, 48.

¹⁶ Horedt 1953, 792 et n. 12 (et fig. 12.4) ; *IDR III.4 244* ; HD 045430.

étude sur la présence militaire sur le *limes* oriental de la Dacie (en Transylvanie), la lecture fut éméndée¹⁷, mais sa republication s'impose.

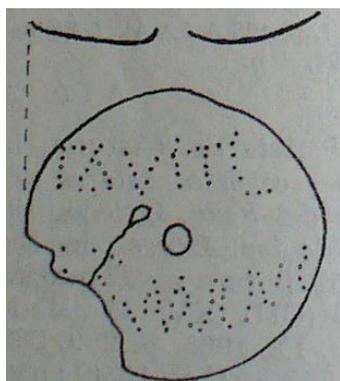


Fig. 4. Dessin de la *tessera militaris* (MCA 1, 1953, 792, fig. 12.4 ; IDR, III.4, p. 192, fig. 148)



Fig. 5. Photo de la *tessera militaris* (© MNIT inv. IN 3317, cliché R. Mateescu)

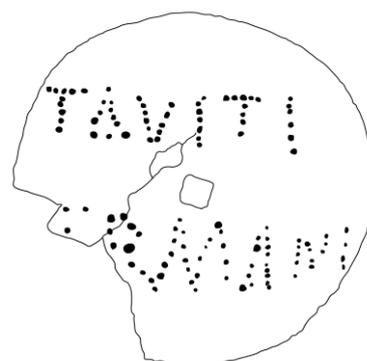


Fig. 6. Fac-similé de la *tessera militaris* (D. Dana)

Entre les deux lignes de texte, avec des lettres en pointillé (ht. 0,5–0,6 cm), se trouve l'orifice central rectangulaire, grâce auquel le disque était attaché (à une arme ?) ; le tout début de la deuxième ligne est perdu et endommagé. I. I. Russu donna dans *IDR* la lecture *T(iti) Aviti / [Ge]rmani*, comme s'il s'agissait d'un citoyen romain « T. Avitius Germanus » ; à la place du *praenomen*, F. Matei-Popescu choisit de lire (*centuria*) *Aviti*, en mettant en rapport cette mention avec la *coh. III Gallorum*, attestée à Hoghiz¹⁸. Pourtant, sur le dessin (*IDR* III.4, p. 192) il était possible d'apercevoir la lettre T, abréviation de *t(urma)*. Autant dire que la vérification sur l'original s'imposait.

On peut donner pour la première fois une photo de l'objet, avec un fac-similé plus fidèle, et une lecture assurée :

T(urma) Aviti,
[G]ermani.

Datant vraisemblablement du II^e s., cette *tessera militaris* décline le nom et l'escadron (identifié d'après le décurion *Avitus*) d'un *equus* de l'*ala I Asturum* ou de la *vexillatio equitum Illyricorum*, unités présentes dans le camp auxiliaire de Hoghiz¹⁹, en Dacie Inférieure²⁰.

Ce type de *tessera militaris* s'inscrit dans la série des procédures d'identification²¹ ou des marques de propriété des armes²². Rectangulaires ou circulaires, avec des orifices qui permettaient de les attacher, ces plaquettes indiquaient la sous-unité du soldat : soit la centurie (dans les cohortes auxiliaires et les légions), soit la turme (dans les ailes). On connaît un dossier assez consistant de *tesserae militares* en Dacie romaine, la dernière en date provenant du camp de l'*ala I Tungrorum Frontoniana* (à *Arcobara/Ilișua*) : une applique de bronze en

¹⁷ Dana & Gaiu 2014, 156 et n. 22 ; Matei-Popescu 2014, n. 70 à la p. 214.

¹⁸ Petolescu 2002, 106–107.

¹⁹ Petolescu 2002, 62–63 et 131–132.

²⁰ Disparaît ainsi la seule occurrence en Dacie du rare gentilice *Avitius* (*OPEL* I² 97), au profit du fréquent idionyme/*cognomen* *Avitus* (*OPEL* I² 97-98). À son tour, *Germanus* est banal (*OPEL* II 166). La seule autre possibilité de lecture de la l. 2 est moins plausible : *Firmanus*.

²¹ Cosme 2007.

²² Voir, entre autres, MacMullen 1960 ; Nuber 1972 (et catalogue de 65 marques de propriété, p. 504–507) ; Oldenstein 1976, 190–193 (Pl. 60–61) ; Schmidt Heidenreich 2012, 396. Pour ce type d'inscriptions, voir *RIB* II.1 2410.1–8 et 1223 (Bretagne) ; de très nombreux exemples chez Pfahl 2012 (= *ILGIL*), 170–175, n^{os} 241–319 (Pl. 36–39) (sur le *limes* du territoire de l'actuelle Allemagne). Un lot de pièces présentes dans le commerce d'antiquités vient d'être publié par Eck/Pangerl 2015.

forme de *tabula ansata*, avec une inscription . en pointillé, appartenant à l'*eques Marcellus*, de la turme de *Ianuarius*²³.

5. Sur un nom iranien à *Apulum* (IDR III.5 707)

Un autel votif découvert en 1986 dans le lit de la rivière Mureş fut édité de la manière suivante²⁴ et repris tel quel dans le corpus de la province (IDR III.5 707) – *Farna|c?an(e)s Ga|i* | *Ma|rt|i* | *d(ono) d(edit) [d(edicavitque)]* – ainsi que dans toutes les autres références, à l'exception de S. Sanie, qui proposa une lecture très fantaisiste²⁵. Il serait toutefois étonnant que le nom même du dédicant soit écrit de cette manière, en supposant une ligature AN et une lettre oubliée ou à peine esquissée (E)²⁶ pour un nom qui, en outre, est hapax (un nom dérivé ou composé du nom iranien Φαρνάκης). La solution la plus facile est d'interpréter les deux hastes verticales du début de la l. 2, après le C, comme le signe bien connu pour la lettre E²⁷. Remarquons que cette face de l'autel a été endommagée, sans doute au moment de la récupération du monument du lit du Mureş. Cette trace, qui affecte également les lignes suivantes, ne peut pas cacher la haste oblique du N supposé par les éditeurs. On lira donc :

Farna-
ces Ga|i
Ma|rt|i
4 *d(ono) d(edit) [d(edicavitque)]*.



Fig. 7. Photo de l'autel d'Apulum
(© MUIAI inv. 9566, cliché R. Zăgreanu)

²³ *Ṭ(urma) Ian(u)ari,| Marcel||i* ++. Voir Dana/Gaiu 2014, 155–157, n° 1 (= Dana/Gaiu 2016, 266–267), avec d'autres exemples connus en Dacie. La plupart des *tesserae militares* de Buciumi viennent d'être republiées, avec un meilleur déchiffrement, par Piso 2015, 209–212, n°s 29–31 (*coh. I Brittonum milliaria* et *coh. I Flavia Vlpia Hispanorum milliaria civium Romanorum equitata*).

²⁴ Moga/Piso/Drîmbărean 1998, 111–113, n° 2 (photo p. 112, fig. 2 a ; dessin p. 113, fig. 3 A) (= *AÉ*, 1998, 1078) ; C. C. Petolescu, *CronEpigrRom*, XVIII (1998), 798 (même lecture) (= *ILD* 459 : « la lecture soulève certains points d'interrogation ») ; MNUAI, inv. 9566.

²⁵ Sanie 1999, 175–177, n° 3 (photo p. 172, fig. 1.4) : *Farna|x* | *cane(phoro)s gal|[lusque] Att|i* | *d(ono) d(edit) [d(edicavitque)]* (cf. *AÉ*, 1999, 1294 : « lecture impossible : *Mart|i* à la l. 3 est sûr ») ; C. C. Petolescu écrit avec raison [*CronEpigrRom*, XIX-XX (1999-2000), 826 c] : « rectification fantaisiste, qui ne mérite même pas d'être rapportée ».

²⁶ De l'avis même de I. Piso, « une ligature ANI ou ANE est très peu sûre » (*IDR* III.5, p. 513) ; le dessin donné dans le corpus est légèrement différent de celui de la revue *AMN*. Une autre photo de l'autel : *Lupa* 12242.

²⁷ Pour un exemple récent, voir, à *Alburnus Maior*, le nom d'un *Helius*, transcrit HIILIVS (Țentea/Voişian 2014, 267, n° 2, avec photos et dessins).

Farnaces est alors le nom iranien bien connu (grec Φαρνάκης)²⁸, déjà attesté par deux fois en Dacie romaine : en 180, *C. Iulius Farnax, Augustalis* du *municipium Aurelium Apulense* (CIL III 986 = IDR III.5 20) ; au III^e s., le légionnaire *Aur. Farnax* à *Potaissa* (CIL III 7688). Notre *Farnaces* fils de *Gaius*, sans doute un ressortissant d'Asie Mineure (voir n° 7), s'était installé dans le centre cosmopolite d'*Apulum* au II^e s.

6. Un nom thrace dans un graffiti d'*Apulum* (CIL III 1635,5 = IDR III.6 354)

Un graffiti réalisé *ante cocturam* dans la partie inférieure d'une céramique sigillée de type indéterminé (dimensions : 8,2 x 8,1 cm), découverte au XIX^e s. à *Apulum* et entrée de la collection de Johann Michael Ackner au Kunsthistorisches Museum, Antikenkabinet de Vienne (inv. n° IV 1437 d), a été publié à plusieurs reprises, avec des dessins et des lectures divergentes²⁹. Cloșca Băluță, qui donne un dessin similiaire à celui du CIL (IDR III.6, p. 179, fig. 351), lit, d'après l'édition Ackner/Müller (1865), *Drus[s]us f(ecit)*³⁰. Or, cette lecture présuppose une signature sinistroverse, qui est peu probable.



Fig. 8. Dessin M. J. Ackner (1865) (copie et interprétation)

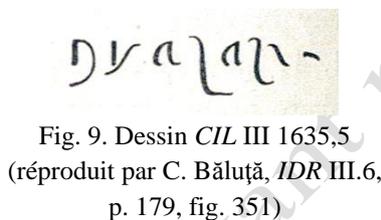


Fig. 9. Dessin CIL III 1635,5 (réproduit par C. Băluță, IDR III.6, p. 179, fig. 351)



Fig. 10. Fac-similé (D. Dana)

L'accès à une documentation photographique du tesson m'a permis d'en faire un fac-similé. L'écriture est cursive³¹, notamment pour les lettres A, L, S (ht. max. des lettres : 1,2 cm) (fig. 10). Ma propre lecture est :

Disala LV (?).

Il s'agit donc d'un nom thrace, variante connue du nom fréquent *Dizala*/Διζαλας (*OnomThrac* 151–152)³². Sans doute un militaire, notre *Disala* avait inscrit après son nom un chiffre.

²⁸ Pour ses transcriptions en latin et ses occurrences à Rome, voir Solin 2003, I, 243–244.

²⁹ Ackner/Müller 1865, 112, n° 539 (et dessin) ; CIL III 1635,5 (et dessin), sans transcription ; Cserni 1901, 536, n° 17.

³⁰ Falileyev 2007, 85, est enclin à prendre ce nom pour celtique (mais il note que « the restoration of the second s is unnecessary ») et va plus loin : « note, however, the strong associations of *terra sigillata* found in Dacia with the production centre in Lezoux, Gaul », oubliant que dans ce cas précis il ne s'agit pas d'une marque de potier, mais d'un graffiti.

³¹ Pour la province qui nous intéresse, voir Voloșciuc 2007 (qui ne semble pas avoir pris en compte ni cet exemple, ni la brique de Gherla, cf. n° 9).

³² Cette relecture est signalée dans *OnomThracSuppl* [151–152].

7. Un hellénophone de Galatie porteur d'un nom iranien à *Alburnus Maior* (IDR III.3 399 = CIGD 4)

Un autel découvert en 1936 sur la colline Carpeni d'*Alburnus Maior* porte une inscription grecque³³ :

Δημήτ-
ριος Ἀρζ-
ακει Δε-
4 ἰ Ναρην-
ῶ εὐχί-
v.

Il s'agit donc d'une dédicace à Zeus Narènos de la part de Dèmètrios, fils d'Arzakis. La patronyme du dédicant fut différemment lu et surtout différemment reconstitué au nominatif, avec un léger avantage pour Ἀρζακης. Pourtant, vu la forme du génitif (Ἀρζακει), un seul nominatif est possible : Ἀρζακ(ε)ις ; on a donc affaire à un génitif asigmatique. Ἀρζακ(ε)ις est évidemment une variante de Ἀρσακης, nom iranien fréquent (qui donna le nom de la dynastie des Arsacides), mais qui présente ici une forme syncopée de la terminaison latine (-*ius*, -*ιος*) et, trait remarquable, la sonorisation de la sifflante (-*s* > -*z*)³⁴.

Non seulement cette dédicace entre dans le petit mais d'autant plus remarquable dossier épigraphique grec du site minier (CIGD 3, 5, 7, 8), mais le Zeus Narènos honoré ici comme dans une autre dédicaces d'*Alburnus Maior* (CIGD 3, émanant d'un κολλήγειον) témoigne de la présence d'un groupe originaire de Nara, toponyme non-localisé de Galatie³⁵.

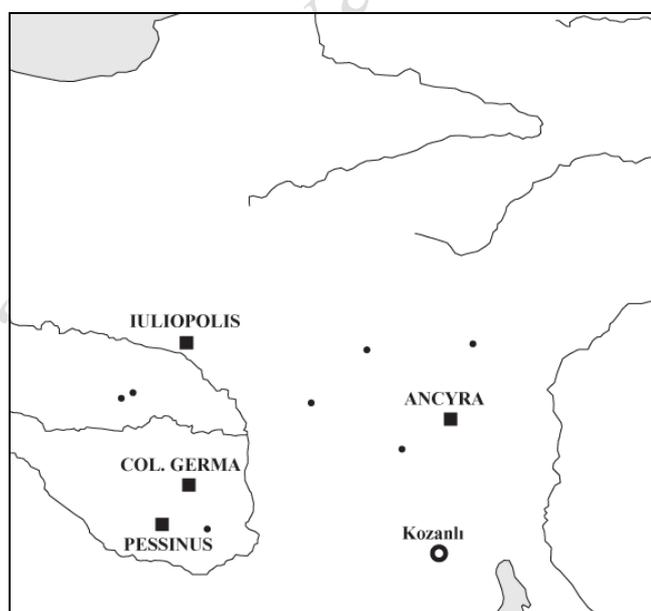


Fig. 11. Dédicaces à Zeus Narènos (Galatie).

³³ IDR III.3 399 = CIGD 4. Dernière édition, avec l'ensemble de la bibliographie : Ciongradi 2009, 54–55, n° 32 (photo Pl. 19).

³⁴ LGPN V.A 69 répertorie un Ἀρσακιος en Bithynie (*I. Prusias ad Hypium* 126, époque tardive) ainsi qu'un martyr, Arsakis de Nicomédie (Sozomène, *HE* 4.16). Sous la forme syncopée Ἀρσακις, on rencontre ce nom dans une épitaphe chrétienne de Panticapée, au Nord de la mer Noire (*IOSPE* V 270) ; et, en Asie Mineure, à Kozanlı (voir dans le texte).

³⁵ Pour cette divinité, voir Nemeti 2005, 249–252 ; cf. brièvement Schäfer 2009. Pour la localité galate, voir la notice désormais dépassée de Ruge 1935 (entre Tembrogios et le moyen Sangarios) ; et Zgusta 1984, 420, § 885-1 (Ναρ//α//), qui restitue le nominatif correct Ἀρζακεις dans l'inscription de Dacie.

Il convient d'insister sur le fait que plusieurs dédicaces à Zeus Narènos furent trouvées en Galatie même. Le corpus régional *RECAM* II comporte ainsi 7 dédicaces à cette divinité topique, dans une région assez vaste entre *Iuliopolis, colonia Germa* et *Ancyra* : à Beylikahir (11, 12), Yukari Dudaş (42), Güce (53), Mihaliççık (67), Yarıkçı (70) et Güreş (86). Sur le plan onomastique, la présence sporadique de noms iraniens en Galatie ou plus généralement en Asie Mineure est bien attestée³⁶. Il est remarquable de trouver le même nom, Ἀρσακις, sous une forme syncopée, dans une épitaphe de Kozanlı (*MAMA* VII 442), aux confins de la Phrygie et de la Galatie, précisément au Sud de la région où l'on répertorie les dédicaces pour Zeus Narènos (voir la carte, **fig. 11**).

À côté des Bithyniens, particulièrement nombreux en Thrace, Mésies et Dacie, en raison notamment de leurs compétences techniques³⁷, les ressortissants de la province de Galatie sont en outre attestés en Dacie romaine par des associations à caractère cultuel, autour de leurs divinités : un *col(legium) Galatarum* à *Germisara* (*CIL* III 1394 = *IDR* III.3 234), ou encore des *Gal[at]ae consistentes* à *Napoca*, honorant *IOM Tavianus* (*CIL* III 860)³⁸.

8. Lamelle d'or de Germisara avec un nom dace (*ILD* 325)

Il y a deux décennies, la publication d'un lot de 7 lamelles d'or³⁹, dont 5 inscrites, découvertes en 1987 lors des fouilles de sauvetage dans les bains antiques de *Germisara* (Geoagiu-Băi, dép. de Hunedoara)⁴⁰, a occasionné la surprise de trouver parmi les dédicants un nom indubitablement dace ; cette découverte constituait à l'époque la première attestation certaine d'un nom indigène dans la province nord-danubienne. Qui plus est, il s'agit du même nom que celui porté par le dernier roi du royaume anéanti par la volonté de Trajan. Le texte donné par les éditeurs de cette plaquette (16,2 x 6,9 cm ; 13,53 gr. ; ht. des lettres : 0,7 cm ; MCDR, inv. 34536), avec le champ épigraphique en forme de *tabula ansata*, était le suivant : *Nymfjis Dece/balus Lu/ci posuit*. En réalité, la vérification sur des photos de bonne qualité permet de corriger légèrement la lecture du nom du dédicant :

³⁶ Ainsi, dans le répertoire régional *RECAM* II 154–155 (Ἀριοβαρζανης) et 314 (Παρνακης, *sic*). Voir, en général, Mitchell 2007.

³⁷ Voir Avram 2013.

³⁸ Pour un autre exemple de ces formes de solidarité religieuse, ethnique ou provinciale, cf. un *collegium Ponto-Bithynorum* à *Apulum* (*IDR* III.5 153), regroupant les personnes originaires de la province *Pontus et Bithynia*. Voir, en général, la synthèse de Mihăilescu-Bîrliba 2011 (sur les Galates, 14–15). Selon la formule judicieuse de Popescu 2004, 158, les communautés micrasiatiques en Dacie sont « largement minoritaires en terme démographique, mais actives sur le plan épigraphique ».

³⁹ Pour ce type de lamelles, voir en dernier lieu Weber 2012.

⁴⁰ Piso/Russu 1990, 12, n° 5, fig. 10 (photo) et 11 (dessin) (= *AE*, 1992, 1483) ; C. C. Petolescu, *CronEpigrRom*, XII, 586 (= *ILD* 325) ; voir aussi Dana 2004, 438. Pour d'autres lamelles, découvertes vraisemblablement à la même époque mais entrées dans des collections privées, voir Ardevan/Cociş 2014.



Fig. 12. Photo de la lamelle d'or
(© MCDR inv. 34536, cliché
O. Bărbat)



Fig. 13. Photo de la lamelle d'or (verso)
(© MCDR inv. 34536, cliché O. Bărbat)

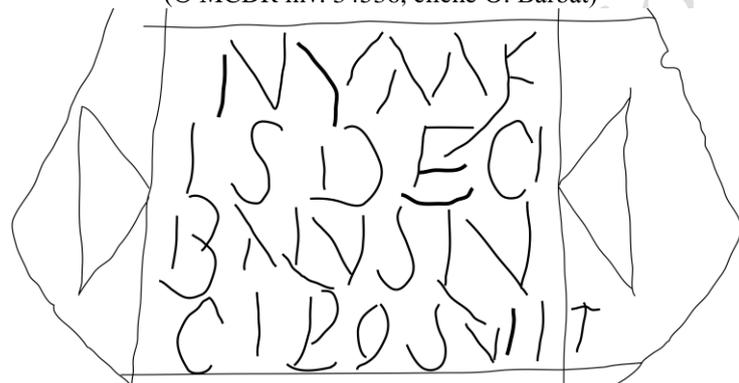


Fig. 14. Fac-similé de la lamelle d'or (D. Dana)

4 *Nymf-
is Deci-
balus Lu-
ci posuit.*

On lit en vérité *Decibalus*, ce qui est confirmé par la photo de l'autre face de la lamelle, où l'on observe netement un I, à la place du E supposé par les premiers éditeurs. C'est d'ailleurs la forme présente dans les sources latines pour le nom du dernier roi dace ainsi que dans la plupart des mentions épigraphiques grecques et latines⁴¹ – en contraste avec la forme consacrée dans l'historiographie moderne, *Decebalus*/Décébale, sur la foi du texte de Dion Cassius. Malgré le débat sur le statut exact du porteur de ce nom à *Germisara*, dans la seconde moitié du II^e s., en raison de sa formule onomastique – esclave, affranchi, pérégrin ?⁴², voire citoyen romain selon C. C. Petolescu⁴³ –, il s'agit le plus vraisemblablement d'un pérégrin, *Decibalus* fils de *Lucius*. On trouve par ailleurs une onomastique mélangeant noms daces et latins sur deux diplômes militaires accordés à des militaires daces en service en Dacie Prolissensis⁴⁴ et en Dacie Inférieure⁴⁵. Ce « nom

⁴¹ Si l'on laisse de côté le nom du roi, la documentation disponible offre les graphies suivantes : 15 fois *Decibalus*/Δεκιβαλος ; 7 fois *Decebalus*/Δεκεβαλος ; 5 fois *Dicebalus*/Δικεβαλος (voir *OnomThrac* 115–117).

⁴² Protase 1995, 157–158 (dessin p. 163, fig. 1).

⁴³ Ce qui est très improbable, voir Dana 2010, 204.

⁴⁴ *AE*, 2003, 2046 (ca. 133/140) : *coh(ortis) II Aug(ustae) Nerv[ianae] (milliariae) Pacensis (...) ex pe[dite] Didaecutti L[---] f(ilio), Daco?*, et *Diurpae Dotu[si?] fil(iae) uxori eius, Dacae?*, et *Iulio f(ilio) [eius, et --- f(ilio)/fil(iae) eius], et Dimidusi fil(iae) [eius, ?et --- fil(iae) eius]*.

⁴⁵ *RMD* V 389 (ca. 120/140) : [*coh(ortis) --- (...)*], *ex pedi[te] ---] Lucii f(ilio), [---, et --- f(ilio) eius, e]† Tarae f(ilio) ei[us, et --- f(ilio)/fil(iae) eius, et ---a]e fil(iae) eius, e[† --- fil(iae) eius]*.

historique »⁴⁶ par excellence des Daces est à présent connu par environ 25 occurrences (*OnomThrac* 115–117). Pour un autre nom dace dans la province, voir la notice suivante.

9. Une brique avec un exercice d'écriture à Gherla (*CIL* III 294*)

Une brique découverte vraisemblablement en 1890, lors des fouilles, dans les substructions des thermes du camp auxiliaire de Gherla, porte une inscription fausse d'après Alfred von Domaszewski, qui avait reçu une photo de József Ornstein : « in tegula antiqua litterae noviciae exaratae sunt » (*CIL* III, p. 35*, 294*). Son caractère authentique a été pourtant démontré par les antiquisants hongrois et, à partir de I. I. Russu, par les éditeurs roumains. Il s'agit manifestement d'un exercice d'écriture, incisé avant cuisson, et comportant deux séquences : a) liste de noms ; b) alphabet latin. Tuile carrée (27,2 x 27,2 x 4,5 cm) avec inscription cursive ; ht. des lettres : 1,8–2 cm. Au Musée de Gherla (inv. 656). Lettres remarquables : A (sans haste médiane), G (avec un trait oblique vers la gauche), R (de forme ouverte), Z (qui a la forme d'un *sigma* à trois branches, après un gribouillage). Une lettre (T ?) est décalée à gauche par rapport aux ll. 3–4 ; N renversé au lieu de A⁴⁷ et A sans haste médiane au lieu de N (l. 4). Quelques points de séparation (ll. 1–3 ; dont deux points à la l. 3). *CIL* III *294 ; Fröhlich 1892 ; Ornstein 1904 (et photo) ; Finály 1906, 38–39, n° V ; Russu 1964, 480–481, n° 10 (dessin p. 480, fig. 1) ; Tudor 1965, 110 (photo, et mention p. 112) ; I. I. Russu, *IDR*, III.2, 1980, p. 420 ; Gudea 1987, 101, n° 33 (dessin p. 136) ; Protase & Gudea & Ardevan 2008, 51/215, n° 49 (dessin Pl. VII) ; Falilejev 2009 (cf. *AE*, 2010, 1365) ; *Lupa* 11393 (R. Ardevan) ; HD 072086.



Fig. 15a. Photo de la brique de Gherla
(© Musée de Gherla inv. 656, cliché R. Zăgreanu)

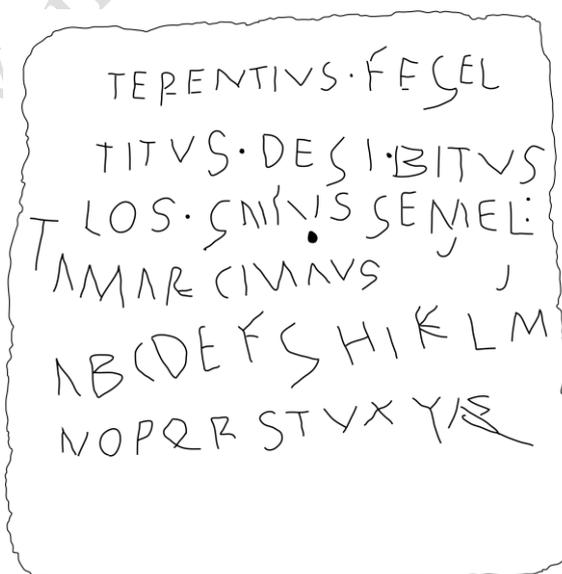


Fig. 15b. Fac-similé de la brique (D. Dana)

Transcription diplomatique :

TERENTIVS • FEGEL
TITVS • DEGI • BITVS
LOS • GAIIVS GEMEL :

⁴⁶ Pour Decibalus comme « nom historique » des Daces, voir Dana 2006 (en partic. 114–116 et 121–124), 2007 (en partic. 43–45) et 2011, 79–82.

⁴⁷ Faute courante de ceux qui apprennent à écrire.

4 ΑΜΑΡΚΙΑΝΒΣ (in marg. : T)
ΑΒCDEFGHIKLM
NOPQRSTVXYΣ.

Ce qui donne⁴⁸ :

Terentius, Fegel(),
Titus, Degi, Bitus,
Los(), Gaiius, Gemel(),

4 A() *Marci<an>us.* (en marge : T)
ΑΒCDEFGHIKLM
NOPQRSTVXYZ.

Celui qui s'attela à cet exercice d'écriture⁴⁹ (re)copia une liste de noms, sur quatre lignes, sans doute des soldats de l'unité en garnison à Gherla (*ala II Pannoniorum*)⁵⁰ – ce qui est conforté par la présence d'un nom thrace (*Bitus*) –, avant de reproduire, sur deux lignes, les lettres de l'alphabet latin⁵¹. La liste de possibles militaires reflète bien le mélange démographique qui caractérise l'armée romaine :

– des noms latins (qu'il s'agisse de *praenomina*, *nomina* ou *cognomina*), portés comme idionymes pérégrins par des provinciaux : *Fegel(ius?)*, variante de *Figel(l)ius*, connu comme gentilice⁵² ; *Gai(i)us* ; *Gemel(lus?)* ; *Marcianus* ; *Terentius* ; *Titus*.

– un nom abrégé, *Los()* ; les quelques noms en *Los-* enregistrés dans *OPEL* III 32 semblent de facture celtique⁵³ ;

– un nom thrace, *Bitus*, qui est l'anthroponyme thrace le plus fréquent (*OnomThrac* 40–58) ;

– enfin, un nom dace⁵⁴, l'un des rares noms indigènes attestés en Dacie romaine⁵⁵. *Degi* est une graphie du nom porté par le frère cadet du roi Décébale⁵⁶ : *Degis* chez Martial 5.3 et Διηγίς chez Dion Cassius 67.7.2-3. Le même élément apparaît dans quelques noms composés daces : un roi d'époque hellénistique Ζαλμοδεγικός (*ISM* I 8, ll. 6-7) ; les noms féminins *Zudecitulp* (*CIL* III 7481 = *ISM* IV 66, territoire de *Tropaeum Traiani*) et Ζουδιεγίπτους (*IGBulg* I² 178 bis, *Odessos*).

L. 4, avant *Marci<an>us*, il est tentant de lire un gentilice abrégé, *A(elius?)*/*A(urelius?)*, ce qui nous placerait après le milieu du II^e s., mais dont le rapport avec le T décalé à gauche est ambigu.

⁴⁸ D'autres lectures (sélection) : Russu (1964) : DECI (l. 2), TAMARCIANVS (l. 4) ; Gudea (1987) : *Terentius fecet* (l. 1), *Semel* (l. 3) ; Ardevan (2008 et *Lupa*) : *Deci* (l. 2) ; Falileyev (2009) : *Degibitus* ; HD : *Tit<i?>us Degibitus* (l. 2), *Loscaius (!) (?)* (l. 3). Une autre photo sur le site du *CIL* : PH0009015.

⁴⁹ Une autre brique de Gherla comporte un exercice d'écriture ; voir Gudea 1987, 101, n° 35 (dessin p. 137) ; Protase/Gudea/Ardevan 2008, 51/215, n° 50 (photo et dessin Pl. VIII).

⁵⁰ Petolescu 2002, 74–76.

⁵¹ Le meilleur parallèle en Dacie est offert par une brique d'*Vl pia Sarmizegetusa*, sur laquelle l'alphabet est reproduit trois fois (*CIL* III 8077,10 = *IDR* III.2 539).

⁵² Solin & Salomies 1994², 79. Pour le passage du -i- (accentué ou non accentué) à -e-, voir Mihăescu 1978, 174–176, § 118–119.

⁵³ I. I. Russu propose *Los(sa)*, nom celtique (ou illyrien ?).

⁵⁴ La lecture *Degibitus* de Falileyev (2009), qui en voit un nouveau nom thrace, est contredite à la fois par le point de séparation (DEGI • BITVS), le caractère exclusivement dace de *degi-* et l'absence de *Bit(h)us* dans le répertoire onomastique dace, alors que *-bithus* n'apparaît en seconde position qu'en Macédoine Orientale ; voir mes considérations dans *OnomThrac*, p. CIX. Il convient également d'écarter la correction inutile *Decibitus*, proposée par C. C. Petolescu, *CronEpigrRom*, XXX (2010), 1444 (cf. aussi *AÉ*, 2010, 1365, où il propose aux ll. 3–4 *Geme||l(l)a*, ce qui reste très douteux). Dans une sorte de pan-celtisme, Paki 1998, 137, n° 25, faisait de *Desius* (sic) un nom celtique.

⁵⁵ Voir à ce propos Dana 2004 ; Dana/Zăgreanu 2013.

⁵⁶ Voir Dana 2006, 113–114.

10. La diffusion des « strigiles de Tarse »

Dans la catégorie de l'*instrumentum*, il existe des objets qui circulent, parfois très loin, et dont la valeur augmentait progressivement. Tel devait être le cas d'un strigile de bronze (19,5 x 2 cm) découvert dans une baraque du camp auxiliaire de Buciumi (dép. de Sălaj), en Dacie Porolissensis, portant la signature en grec d'un artisan de Tarse (lettres élégantes, avec des *apices* ; *epsilon*, *sigma* et *oméga* lunaires) (fig. 17–18) : Θεόδωρος Ταρσεὺς ἐποίησεν⁵⁷.



Fig. 17. Photo du strigile de Buciumi (© MJIAZ inv. c. c. 176/70, cliché D. Deac)



Fig. 18. Fac-similé du strigile de Buciumi (D. Dana)

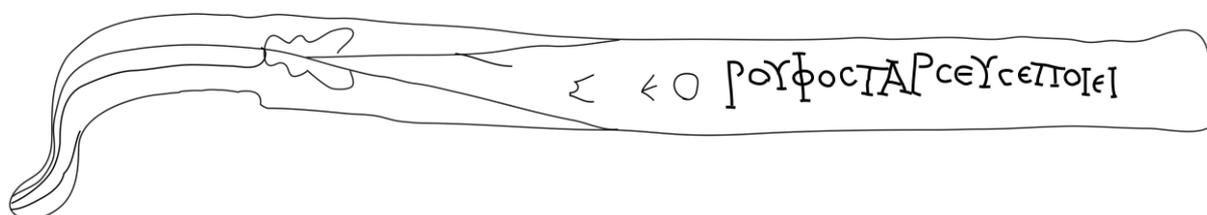


Fig. 19. Fac-similé du strigile de Vajta (D. Dana)

ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΤΑΡΣΕΥΣ ΕΠΟ

Fig. 20. Strigile de Mysie (AM 24, 1899, 201)

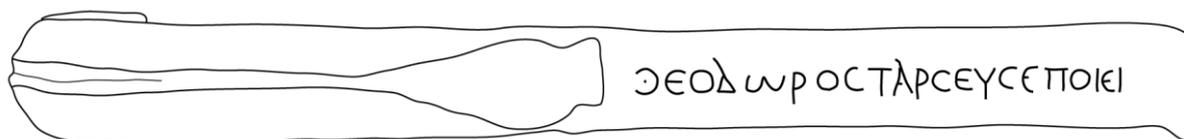


Fig. 21. Fac-similé du strigile de Trente (D. Dana)

Il est intéressant de noter un autre strigile inscrit (milieu du II^e-début du III^e s.) découvert en Pannonie Inférieure, dans un contexte archéologique qui n'est pas militaire.

⁵⁷ Gudea/Lucăcel 1972, 82–83, n° 1 (dessin Pl. CXIII.1) ; J. et L. Robert, *BÉ*, 1976, 494 ; *CIGD* 39 (Pl. X, photo) = *SEG* LIII 746 = *ILD* 648. MJIAZ (inv. c. c. 176/70).

L'inventaire d'une tombe aristocratique à char explorée à Vajta (dép. de Fejér) livra, entre autres, un aryballe en fer et un strigile de bronze (23,4 cm), avec la signature d'un artisan de la même ville d'Asie Mineure (*epsilon* et *sigma* lunaires ; *apices*) : Ῥοῦφος Ταρσεὺς | ἐποίει⁵⁸. À propos de cette trouvaille pannonienne, on a parfois considéré qu'il s'agissait d'un maître itinérant. Il est néanmoins plus plausible de penser à un centre de production spécialisé au Sud de l'Asie Mineure et apprécié dans les autres provinces.

En effet, des strigiles produits par le même artisan Théodôros de Tarse sui signa l'objet retrouvé à Buciumi ont connu une diffusion large, puisque deux autres sont connus : – ainsi, un deuxième, apparemment découvert à Ayasmat en Éolie, et appartenant, vers la fin du XIX^e s., à la collection de Hassan Bey⁵⁹ : Θεόδωρος Ταρσεὺς ἐπο[ίει] ; – et un troisième en Italie du Nord, récemment publié ; il fut trouvé dans une *domus extra moenia* de *Tridentum* (Trente, area di Villa Maestranzi)⁶⁰ (21,5 cm) (*epsilon*, *sigma* et *oméga* lunaires ; lettres élégantes) : Θεόδωρος Ταρσεὺς ἐποίει.

La disposition de la signature est différente sur les trois exemplaires connus, mais il s'agit du même artisan, actif au courant du II^e s. ; on remarque notamment le ductus similaire des lettres *delta* et *alpha*. Plusieurs centres de production des strigiles sont ainsi connus : en Italie, en Campanie et à Aquilée ; en Asie Mineure, à Pergame en Mysie et, comme nous venons de le voir par les signatures des deux artisans, à Tarse en Cilicie⁶¹. Au II^e s., on constate ainsi la circulation à longue distance des strigiles ciliciens, certains signés, dont un par Rufus et trois par Théodôros. La présence dans un contexte militaire n'a rien d'étonnant, puisque des études récentes, sur la foi de nombreuses découvertes, ont opportunément mis en relation la présence des *balnea* dans les camps avec la pratique de s'enduire d'huile parfumée et de se nettoyer à l'aide de strigiles⁶².

11. Une affranchie africaine et un patron palmyrénien à *Porolissum* (CIL III 6249 = 7640)

Une stèle funéraire de *Porolissum*, découverte il y a un siècle et demi, fut publiée dans le *CIL*, avant que sa lecture ne soit reprise à plusieurs occasions ces dernières décennies. La gravure assez maladroite, les particularités de certaines lettres, ou encore la répétition du mot *liberta* aux ll. 6–7, ont découragé la plupart des éditeurs, notamment pour la formule onomastique du patron. Ainsi, aux ll. 2–5, Torma lisait *Victoriae* / [A]fr(a)e (...) PAIG|VLA, tandis que von Domaszewski lisait VICTORIAI | ΛΙΙFRF VIX | AN XX P·AIC|VLA (CIL III 7640) ; Gudea *pat*|... (ll. 4–5) ; Petruț/Zăgăreanu (ll. 4–5 : PAT|/---]A). Ce n'est qu'en 2014 que Ioan Piso arriva à mieux déchiffrer la formule onomastique du patron qui érigea le monument funéraire de son affranchi : *P(ublius) Ae(lius) G(ula)*. Il convient cependant de reprendre la lecture et l'interprétation de cette inscription qui apporte du nouveau sur le mélange démographique en Dacie romaine.

⁵⁸ Marosi 1939, 24 (photo Pl. II) ; Fülep 1949 ; Mócsy 1962, 686 ; Bónis 1968, 25–28 ; Bilkei 1979, 33–34, n° 32 (dessin p. 33 ; photo Pl. II.7) (= SEG XXIX 1058 ; cf. J. et L. Robert, *BÉ*, 1980, 336) ; Bónis 1990, 609 et Pl. 95.5 (peut-être « Wandermeister ») (cf. SEG XL 920 ; cf. M. Sève, *BÉ*, 1991, 153) ; CIGP 107 (Pl. XXII, photo et dessin) ; Mráv 2001, 38 (et cat. 105) ; Kovács 2007, 788 (« wandering craftsman »). Musée Székesfehérvár István Király (inv. 9641). « Tarse était donc spécialiste des strigiles », notaient J. et L. Robert, *BÉ*, 1980, 336.

⁵⁹ Dans une collection, cf. Conze/Schuchhardt 1899, 201, n° 1 (avec la restitution ἐπο[ίησεν]).

⁶⁰ Bassi/Buonopane 2011, 418–419 (photos p. 420, fig. 6a-b ; dessin p. 424, Pl. 1.4) ; Buonopane 2011 (photo p. 422, fig. 8). Pour les inscriptions sur strigiles, voir Buonopane 2012.

⁶¹ Voir Bolla/Buonopane 2010, 429.

⁶² Pour les strigiles en contexte militaire (camps et sépultures), voir Beck/Chew 1991, 81–83 ; sur les pratiques des militaires, moins étudiées pour des raisons idéologiques, voir Faure 2012.

Bloc en granit rougeâtre, sculpté approximativement en forme de parallélépipède, afin d'être utilisé comme monument funéraire ; trouvé en 1864, près de la colline Pomét, probablement dans le cimetière romain ; dans la collection de L. Szikszay, donné au musée de Zaláu par le collègue Wesselényi. 225 x 55 x 54 cm. Champ épigraphique ondulé. Gravure profonde, lettres parfois maladroitement gravées (ht. 6 cm). Lettres remarquables : E à une seule barre (médiane) (l. 2) ; après le A on a d'abord esquissé les lettres FR, pour les écrire plus loin (l. 3) ; E gravé comme un F (l. 3) ; le second A manque de barre à la l. 4, la lettre suivante étant probablement un E gravé comme un I ; T gravé comme un I (l. 5). Ligature CT (l. 2) ; point de séparation (l. 4). Éditions (sélection)⁶³ : *CIL III 6249* ; Torma 1880, 129, n° 5 ; *CIL III 7640* ; Piso 2014, 129, n° 7 (photo fig. 7) ; EDH 045100. Dans le lapidaire en plein air du Musée de Zaláu (inv. C. C. 669/1988 ; MJIAZ inv. 261). Date : avant le milieu du III^e s. (paléographie).

D(is) M(anibus).
Victoriae
Afr(a)e vix(it)
 4 *an(nis) XX. P(ublius) Ae(lius?) G-*
ura patro-
nus liber(tae)
libert(a)e b(ene)
 8 *m(erenti).*

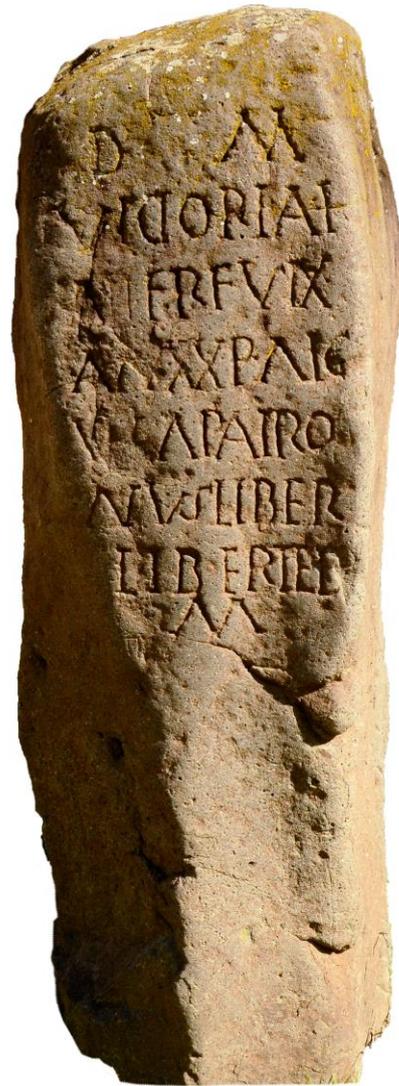


Fig. 22. Photo de l'épithaphe de Porolissum
 (© MJIAZ inv. 261, cliché R. Zăgreanu)

« Le nom Victoria Afra de la défunte semble être sûr », note I. Piso, qui pense au gentilice *Victorius* et remarque aussitôt que « normalement le nomen de l'affranchie devrait être identique à celui de son patron, or, ici le nom de la défunte est *Victoria* et, si nous avons bien vu, celui de son patron est *Aelius* » (voir *infra*). Néanmoins, il serait plus simple de voir

⁶³ Pour la bibliographie, voir la dernière édition de Piso 2014. Ajouter : Țeposu-Marinescu 1982, 105, n° 13 ; Gudea 1986, 147 ; Petruț/Zăgreanu 2011, 204, n° 10 (photo p. 214, Pl. 2.10).

dans la séquence *Victoria Afra* l'ancien idionyme servile, suivi par l'ethnique. Cette *Victoria*, d'origine africaine (*Afra*), devait alors s'appeler après son affranchissement *Aelia Victoria*.

I. Piso a correctement identifié pour la première fois le prénom et le gentilice (abrégré AE) du patron, partant du constat que « des problèmes pose surtout le nom de la personne qui érige le monument ». Quant au *cognomen*, il proposa de lire *Gula*. Bien que latin (« gorge, bouche »), ce nom est rarement attesté, et seulement pour des femmes⁶⁴. En réalité, la photo permet de lire son *cognomen* autrement, car à la place du L on aperçoit un R partiellement effacé : *Gura* est en effet un nom sémitique bien attesté (*Gura*/Γουρας, *Gora*/Γορας), fréquent dans le milieu palmyrénien ; *gwr'* s'explique par l'araméen (« jeune animal »)⁶⁵. On peut donc raisonnablement penser à un soldat du *numerus Palmyrenorum Porolissensium*, unité présente à *Porolissum*, constituée à partir d'un détachement de *Palmyreni sagittarii*⁶⁶.

En Dacie, cet anthroponyme sémitique vient donc d'être attesté pour la troisième fois, les deux autres occurrences étant :

– à *Tibiscum*, la stèle bilingue d'*Ael. Guras I<a>ddei, [op]tio ex n(umero) Palmur(enorum) (Tibiscensium)* (CIL III 7999 = IDR III.1 154) ; la transcription du palmyrénien est : *Gwr' Ydy hptyn*, « Gûrâ, fils de Jaddai, *optio* ».

– à *Vlpia Sarmizegetusa*, sans doute dans le même *[n(umerus) P]almyr(enorum)*, un certain *Gora* (IDR III.2 20).

Les porteurs de noms sémitiques, plus précisément palmyréniens, sont naturellement attestés à *Porolissum* dans le *numerus* ethnique, certains d'entre eux étant en outre connus comme décurions, magistrats et prêtres⁶⁷. La plupart de ceux qui possèdent la citoyenneté romaine sont par ailleurs des *Publii Aelii*. Par ensemble, les porteurs de noms syriens sont particulièrement visibles dans l'épigraphie de *Porolissum*, en rapport étroit avec la considérable présence militaire dans cet endroit stratégique. Grâce à la relecture de cette épitaphe connue depuis longtemps, on compte ainsi dans cet important site militaire du nord de la Dacie *Porolissensis* une esclave d'origine africaine⁶⁸ et un autre militaire palmyrénien, à ajouter à la prosopographie du *numerus Palmyrenorum Porolissensium*.

12. Une lettre grecque et un nom palmyrénien à *Porolissum* (ILD 682)

Un autel votif de *Porolissum* fut publié de cette manière⁶⁹ : *IVPP(iteri) M(aximo) / MABIDAS HVTRI / VSLM*. Son premier éditeur, N. Gudea, croyait que *Iup(iteri)* était une

⁶⁴ CIL XIV 3613 ; CIL VIII 7490 (= ILA II.1 1344) et 16037 ; Audollent, DT 218.

⁶⁵ Grassi 2012, 47 et 182. Il existe des noms homophones dans le domaine iranien (je remercie Jean-Baptiste Yon de m'avoir transmis son étude inédite) et thrace (*OnomThrac* 191).

⁶⁶ Petolescu 2002, 138–139 et 141–143 ; Gorea 2010 ; Țentea 2011 ; Țentea 2012, 66–71 et 73–75.

⁶⁷ *Ael. Bolhas Bannaei, vet(eranus) ex n(umero) Palmur(enorum)* (CIL III 907) ; *P. Aelius Iacubus, dec(urio) municipii Por(olissensis)* (ILD 681) ; *P. Ael. Malachu(s), flamen q(uin)q(uennalis) municipii S(eptimii) Por(olissensis) et sacerdos Dei n(umeri) P(almyrenorum) P(orolissensium)* (ILD 680) ; [*Ael.*] *T(h)eime[s]* (Piso/Deac/Zăgreanu 2015, 224–225, n° 16) ; *Ael. Thema[rsa?, vet(eranus) ex] (centurione), dec(urio) CO[---]* (ILD 707) ; *Val. Them(), vet(eranus), dec(urio) municip(ii)* (ILD 688) ; *Hamasaes Alapatha f., Palmyr(a)* (CIL XVI 68 = IDR I 6, *Palmyreni sagittarii*) ; *Mucianus, optio Pal(myrenorum)* (ILD 690, nom d'assonance sémitique) ; *Sabdas Hutri* (ILD 682 ; voir *infra*, n° 12) ; *Salmas Rami, ex n(umero) P(almyrenorum)* (CIL III 837) ; peut-être *Aurelius Manneus, princeps* (CIL III 838). Voir aussi, à *Augusta Traiana* (Thrace), une dédicace en grec érigée par Aur. Sabinus fils de Théophilos, Syrien, prêtre et marchand de vin (en Dacie), et par Aur. Primus Ἀστέφ τῷ καὶ Ἰουλίῳ (*sic*), β(ου)λ(ευτῆς) τῆς Δακίας Σεπτίμια Πορολίσσου (IGBulg III 1590 = IDRE II 351).

⁶⁸ Voir aussi, à *Porolissum*, l'épitaphe de *Iustina Afri* (ILD 706 + CIL III 7639 = 12544).

⁶⁹ Gudea 1988, 153 (et dessin p. 167, fig. 7) [= *AE*, 1988, 976 ; l'auteur de la notice propose une faute d'écriture -u- pour -o-, donc *I(ovi) Op(timo) M(aximo)*]. Gudea 1999-2000, 201–202, en voit un nom d'origine hébraïque, ce qui est hasardeux. Une autre photo peut être consultée sur le site *Europeana.eu*.

forme aberrante de *Iovi*. C. C. Petolescu proposa de reconnaître à la l. 1 un vocatif, *Iup(iter) M(axime)!*, et dans le nom du dédicant non pas un M (penché) (et par conséquent *Mabidas*, nom inconnu par ailleurs), mais la lettre grecque Σ, en pensant au nom *Zabdas*⁷⁰. S. Sanie proposa à son tour la lecture *M(arcus) Abidas*⁷¹, qui n'emporte pas la conviction (*praenomen + cognomen*). Les trois premières lettres du nom du dédicant sont ligaturées : la lettre A est encadrée par un *sigma* qui est très net (plutôt qu'un M) et un B, chacune de ces lettres étant penchées sur l'une des hastes de A.

Autel en calcaire (53 x 25 x 21 cm), avec fronton décoré d'acrotères. Découvert en 1987, lors des fouilles du camp de Pomet, près du réservoir d'eau de la *praetentura sinistra*, en remploi. Champ épigraphique : 40 x 19 cm. Ht. des lettres : 4 cm. Ligature ΣAB (l. 2) ; lignes de réglage. MJIAZ (inv. 1627). Gudea 1988, 153 (dessin p. 167, fig. 7) (= *AÉ*, 1988, 976) ; C. C. Petolescu, *CronEpigrRom*, VIII (1988), 506 (= *ILD* 682) ; Sanie 1999, 177, n° 4 (dessin p. 172, fig. 1.3) (cf. *AÉ*, 1999, 1278 ; C. C. Petolescu, *CronEpigrRom*, XIX-XX (1999-2000), 826 d ; Gudea 2007, 10, n° 12 (photo p. 22, fig. 11) ; Ţentea 2012, 74 (*Zabdas Hutri*) et 149, n° A.XX.4. HD 009619.

Iup(iter?) M(aximus)

Σabdas

Hutri

4 *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*



Fig. 23. Photo de la dédicace de Porolissum
(© MJIAZ inv. 1627, cliché N. Gozman)

Σabdas est une variante graphique de *Zabda/Zabdas/Ζαβδας*, nom sémitique très fréquent, transcription de *Zbd'*, « Don (d'un dieu) », qui est bien attesté à Palmyre et ailleurs⁷². Le lapicide réalisa la ligature des trois premières lettres pour que l'idionyme du dédicant puisse être gravé en entier sur une seule ligne, avec la lettre D, au centre, de grandes dimensions ; elle a été prise par les éditeurs, à cause d'un accident récent, pour deux lettres (ID), d'où les variantes de lecture qui ont rendu sa compréhension encore plus difficile. Quant au choix du *sigma*, il a été sans doute déterminé par la sifflante distincte du -s- latin. On retrouve parfois ce phénomène dans l'épigraphie latine. Ainsi, à *Sacidava*, en Mésie Inférieure, le *cognomen* d'un soldat thrace fut inscrit DITUΣANVS (*AÉ*, 1998, 1139 = *ISM* IV 187), les autres graphies du nom étant *Ditusanus*, *Ditusenus* et, en grec, Διτουζανος et Διτουζανις (cf. *OnomThrac* 143). En Dacie même, cet usage est mieux connu dans la

⁷⁰ C. C. Petolescu, *CronEpigrRom*, VIII (1988), 506 ; et *ILD* 682.

⁷¹ Sanie 1999, 177, n° 4 (dessin p. 172, fig. 1.3) (cf. *AÉ*, 1999, 1278 : « cette lecture n'est pas vraisemblable ») ; et une explication du nom du dédicant par l'arabe ; C. C. Petolescu, *CronEpigrRom*, XIX-XX (1999-2000), 826 d (qui privilégie la lecture ΣABIDAS, cf. *Zabdas*).

⁷² Grassi 2012, 192.

transcription du toponyme d'une dédicace à Némésis pour le salut des empereurs par les *curial(es) territ(orii) Σuc(idavensis)* (IDR II.2 190 = CIGD 120).

L'épithaphe et la dédicace de *Porolissum* discutées dans ces deux dernières notices rappellent une fois de plus la richesse des témoignages laissés par les militaires palmyréniens sur la frontière septentrionale de la Dacie romaine.

Dan Dana
CNRS/ANHIMA (Paris)

INDEX

GENTILICES

Aelius 11

Aurelius 2

Carteius 3

COGNOMINA et IDIONYMES

Ἀπολενάρις 1

Αρζακ(ε)ις 7

Avitus (decurio) 4

Bitus 9

Decibalus 8

Degi 9

Δημήτριος 7

Disala 6

Farnaces 5

Fegel () 9

Gaius 5, 9 (-ii-)

Gavianus 2

Gemel () 9

Germanus (eques) 4

Gura 11

Hutri (gén.)

Los () 9

Lucius 8

Marcianus 9

Ῥοῦφος

Σabdas 12 (= *Zabdas*)

Severus 3

Θεόδωρος 10

Θεογένης 1

Terentius 9

Titus 9

Victoria 11

(*Zabdas*) 12

Afra 11

Ταρσεύς 10

DIVINITÉS

Δεὺς Ναρηνός 7

Iup(iter) M(aximus) 12

Mars 5

Nymfae (sic) 8

UNITÉS MILITAIRES

(*decurio*) 4

(*eques*) 4

(*numerus Palmyrenorum*

Porolissensium) 11, 12

t(urma) 3 (?), 4

(*centuria*) (?) 3

TOPONYMES et ETHNIQUES

ABRÉVIATIONS

CIGD

L. Ruscu, *Corpus Inscriptionum Graecarum Dacicarum*, Debrecen, 2003 (*Hungarian Polis Studies* 10).

CIGP

P. Kovács, *Corpus Inscriptionum Graecarum Pannonicarum*, Debrecen, 2001 (*Hungarian Polis Studies* 8).

CronEpigrRom

C. C. Petolescu, *Cronica epigrafică a României*, dans *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* (Bucarest), 1981–.

HD

Epigraphische Datenbank Heidelberg.

IDR

IDR = D. M. Pippidi, I. I. Russu (éds.), *Inscriptiones Daciae Romanae*, Bucarest, 1975–.

IDRE

C. C. Petolescu, *Inscriptions de la Dacie Romaine. Inscriptions externes concernant l'histoire de la Dacie (I^{er}-III^e siècles)*, I–II, Bucarest, 1996–2000.

IGBulg

G. Mihailov, *Inscriptiones Graecae in Bulgaria repertae*, I–V, Sofia, 1958–1997.

ILBulg

B. Gerov, *Inscriptiones Latinae in Bulgaria repertae [inter fluvios Oescum et Iatrum]*, Sofia, 1989.

ILD

C. C. Petolescu, *Inscripții latine din Dacia (ILD)*, Bucarest, 2005.

IOSPE V

A. Vinogradov, *Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini Graecae et Latinae. V. Byzantine Inscriptions*, 2015, en ligne (<<http://iospe.kcl.ac.uk/corpora/byzantine/index.html>>).

ISM

Inscriptiones Scythiae Minoris Graecae et Latinae. Inscriptiile din Scythia Minor grecești și latine, Bucarest, 1980–.

Lupa

Vbi erat Lupa (<<http://www.ubi-erat-lupa.org>>).

MCDR

Musée de la Civilisation Dace et Romaine (Deva).

MJIAZ

Musée Départemental d'Histoire et d'Archéologie (Zalău).

MNIT

Musée National d'Histoire de la Transylvanie (Cluj).

MNUAI	Musée National de l'Unification (Alba-Iulia).
Mus. Sarmiz.	Musée de Sarmizegetusa.
<i>OnomThrac</i>	D. Dana, <i>Onomasticon Thracicum Onomasticon Thracicum</i> (OnomThrac). <i>Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine Orientale, Mésies, Dacie et Bithynie</i> , Athènes, 2014 (<i>MELETHMATA</i> 70).
<i>OnomThracSuppl</i>	D. Dana, <i>Onomasticon Thracicum Supplementum</i> , version 3.2, juillet 2016 (http://www.anhima.fr/spip.php?article1078).
<i>OPEL</i>	B. Lőrincz, F. Redö (éds.), <i>Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum</i> , I–IV, Budapest-Vienne, 1994–2002 (et I ² , Budapest, 2005).
<i>RIB</i>	R. G. Collingwood, R. P. Wright (et R. S. O. Tomlin), <i>The Roman Inscriptions of Britain</i> , I–III, Oxford, 1965–2009.
<i>RMD</i>	M. M. Roxan (puis P. Holder), <i>Roman Military Diplomas</i> , I–V, Londres, 1978–2006.
<i>SEG</i>	<i>Supplementum Epigraphicum Graecum</i> , Leyde-Amsterdam, 1923–.

BIBLIOGRAPHIE

- Ackner/Müller 1865 = Ackner, M. J./Müller, Fr.: *Die römischen Inschriften in Dacien*. Vienne.
- Ardevan/Cociş 2014 = Ardevan, A./Cociş, S.: Drei weitere goldene Motivplättchen aus Dakien. In: Iliescu, V./Nedu, D./, Barboş, A.-R. (éds.), *Graecia, Roma, Barbaricum. In memoriam Vasile Lica. Galaţi*, 325–328.
- Avram 2013 = Avram, A.: Les Bithyniens en Thrace, en Mésie inférieure et dans le Pont Nord à l'époque impériale. In: Bru, H./Lamarre, G. (éds.): *L'Anatolie des peuples, des cités et des cultures (II^e millénaire av. J.-C.–V^e siècle ap. J.-C.)*. Colloque international de Besançon – 26-27 novembre 2010, t. I. Besançon, 111–132.
- Bassi/Buonopane 2011 = Bassi, C./Buonopane, A., Un deposito di bronzi dallo scavo archeologico di un edificio di età romana a Trento, via Zanella. In: *Tra protostoria e storia. Studi in onore di Loredana Capuis*. Antenor Quaderni 20. Rome, 413–429.
- Beck/Chew 1991 = Beck, F./Chew, H. (éds.): *Masques de fer. Un officier romain du temps de Caligula*. Paris.
- Bilkei 1979 = Bilkei, I.: Die griechischen Inschriften des römischen Ungarns. *Alba Regia* 17, 23–46.
- Bolla/Buonopane 2010 = Bolla, M./Buonopane, A.: Strigili del Museo Archeologico di Verona. *Aquileia Nostra* 81, 413–444.
- Bónis 1968 = Bónis, É. B.: Emmaillierte Plaästra-Geräte aus Brigetio. *FolArch* 19, 25–58.
- Bónis 1979 = Bónis, É. B.: Griechisch-römische Traditionen im Sportleben Pannoniens. *Akten des XIII. internationalen Kongresses für klassische Archäologie, Berlin 1988*, Mayence, 609.
- Boyanov 2010 = Boyanov, I.: *Municipium Aurelianum Durostorum or vicus Gavidina*. *ArchBulg* 14 (2), 53–59.
- Buonopane 2011 = Buonopane, A.: L'iscrizione sullo strigile. In: Bassi, C./Buonopane, A., Un deposito di bronzi dallo scavo archeologico di un edificio di età romana a Trento, via Zanella. In: *Tra protostoria e storia. Studi in onore di Loredana Capuis*. Antenor Quaderni 20. Rome, 422–429.
- Buonopane 2012 = Buonopane, A.: Gli strigili e le loro iscrizioni. *SEBarc* 10, 195–206.
- Ciongradi 2009 = Ciongradi, C.: *Die römische Steindenkmäler aus Alburnus Maior*. Cluj.
- Conze/Schuchhardt 1899 = Conze, A./Schuchhardt, C.: Die Arbeiten zu Pergamon 1886-1898. *AM* 24, 97–240.
- Cosme 2007 = Cosme, P.: Le soldat romain entre identification et camouflage. In: Moatti, C./Kaiser, W. (éds.): *Gens de passage en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et d'identification*. Paris, 297–312.
- Cserni 1901 = Cserni, B.: *Alsófehérvármegye monográphiája*, II.1 (*Alsófehérvármegye történelme*). Nagyenyed/Aiud.
- Dana 2004 = Dana, D.: Onomastique est-balkanique en Dacie romaine (noms thraces et daces). In: Ruscu, L. et alii: *Orbis antiquus. Studia in honorem Ioannis Pisonis*. Cluj, 430–448.
- Dana 2006 = Dana, D.: The Historical Names of the Dacians and their Memory: New Documents and a Preliminary Outlook. *Studia Universitatis Babeş-Bolyai. Historia* 51 (1), 99–125.
- Dana 2007 = Dana, D.: Le nom du roi Décébale: aperçu historiographique et nouvelles données. In: Nemeti, S. et alii: *Dacia Felix. Studia Michaeli Bărbulescu oblata*. Cluj, 42–47.

- Dana 2010 = Dana, D.: c. r. de *ILD. Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 61, 201–205.
- Dana 2011 = Dana, D.: L'impact de l'onomastique latine sur les onomastiques indigènes dans l'espace thrace. In: Dondin-Payre, M. (éd.): *Les noms de personnes dans l'Empire romain. Transformations, adaptation, évolution*. Scripta Antiqua 36. Bordeaux, 37–87.
- Dana 2014a = Dana, D.: Notices onomastiques et épigraphiques I. *ZPE* 188, 181–198.
- Dana 2014b = Dana, D.: Notices onomastiques et épigraphiques II. *ZPE* 190, 149–167.
- Dana 2014c = Dana, D.: Notices onomastiques et épigraphiques (Scythie Mineure/Dobroudja) (I). *Pontica* 47, 465–493.
- Dana 2016 = Dana, D.: Notices onomastiques et épigraphiques III. *ZPE* 198, 145–162.
- Dana/Gaiu 2014 = Dana, D./Gaiu, C.: Alte noutăți epigrafice de la Ilișua: o *tessera militaris* și litere de metal descoperite în castrul auxiliar. *Revista Bistriței* 28, 153–163.
- Dana/Gaiu 2016 = Dana, D./Gaiu, C.: Quatre diplômes militaires du milieu du II^e siècle pour l'*exercitus Daciae Porolissensis* trouvés à Arcobara/Ilișua (réédition). *ZPE* 197, 257–267.
- Dana/Zăgreanu 2013 = Dana, D./, Zăgreanu, R.: Les indigènes en Dacie romaine ou la fin annoncée d'une exception: relecture de l'épithaphe *CIL* III 7635. *Dacia* NS 57, 145–159.
- Eck/Pangerl 2015 = Eck, W./Pangerl, A.: Inschriften auf metallenen militärischen Gebrauchsgegenständen. In: Henrich, P. et alii: *Non solum ... sed etiam. Festschrift für Thomas Fischer zum 65. Geburtstag*. Rahden, 113–126.
- Falileyev 2007 = Falileyev, A.: *Celtic Dacia. Personal Names, Place-Names and Ethnic Names of Celtic Origin in Dacia and Scythia Minor*. Aberystwyth.
- Falileyev 2009 = Falileyev, A.: A New Thracian Name from Dacia. Ad *CIL* III 294*. *Thracia* 18, 503–506.
- Faure 2012 = Faure, P.: Usages et images des huiles et parfums dans l'armée romaine impériale. In: Frère, D./Hugot, L. (éds.): *Les huiles parfumées en Méditerranée occidentale et en Gaule : VIII^e s. av.-VIII^e s. apr. J.-C. Actes du colloque, Rome, École française de Rome, du 16 au 18 novembre 2009*. Naples/Rennes, 291–306.
- Finály 1906 = Finály, Gy.: Római feliratos kövek Szamosújvárról. *ArchÉrt* 26, 37–39.
- Fröhlich 1892 = Fröhlich, R.: Római feliratos téгла Szamos-Újvárból. *ArchÉrt* 12, 169–170.
- Fülep 1949 = Fülpe, I.: Rómaikori kocsitemetkezés Vajtán (Römerzeitliche Wagenbestattung in Vájta). *AÉrt* 76, 40–54.
- Gorea 2010 = Gorea, M.: Considérations sur la politisation de la religion à Palmyre et sur la dévotion militaire des Palmyréniens en Dacie. *Semitica et Classica* 3, 125–162.
- Grassi 2012 = Grassi, G. F.: *Semitic Onomastics from Dura Europos. The Names in Greek Script and from Latin Epigraphs*. Padoue.
- Gudea 1986 = Gudea, N.: *Porolissum. Res publica municipii Septimii Porolissensium*, Bucarest.
- Gudea 1987 = Gudea, N.: Contribuții la paleografia latină romană din Dacia. I. Inscricții pe cărămizi și țigle. *Acta Musei Porolissensis* 11, 91–158.
- Gudea 1988 = Gudea, N.: Castrul roman din vârful Pomet (Porolissum). *Acta Musei Porolissensis* 12, 149–154.
- Gudea 1999-2000 = Gudea, N.: Evreii în provinciile dacice. 106-275 p.Ch. *EphNap* 9-10, 179–208.
- Gudea 2007 = Gudea, N.: Votivdenkmäler aus Stein und ihre soziale und ethnische Widerspiegelung. Fallstudie: Porolissum (Dacia Porolissensis). *Studia Universitatis Babeș-Bolyai Theologia Catholica. Series Historia Ecclesiastica* 52 (2), 7–29.
- Gudea/Lucăcel 1972 = Gudea, N./Lucăcel, V.: *Das Römerlager von Buciumi. Beiträge zur Untersuchung des Limes der Dacia Porolissensis*, Cluj.
- Horedt 1953 = Horedt, K.: Cercetările arheologice din reg. Hoghiz-Ugra și Teiuș. *Materiale și Cercetări Arheologice* 1, 785–815.
- Jajlenko 1985 = Jajlenko, V. P.: Po povodu imeni *Theonoks*. *StudClas* 23, 103.
- Kovács 2002 = Kovács, P.: Greek Inscriptions in Pannonia. In: *XII Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae: provinciae imperii Romani inscriptionibus descriptae. Barcelona, 3-8 Septembris 2002. Acta*, t. I. Barcelone, 785–792.
- MacMullen 1960 = MacMullen, R.: Inscriptions on Armor and the Supply of Arms in the Roman Empire. *AJA* 64, 23–40.

- Marosi 1939 = Marosi, A.: Fejér megye népe és vallási viszonyai a római uralom idején (Die Bevölkerung und Religion von Komitat Fejér während der Römerzeit). *Székesfehérvári Szemle* 23, 23–37.
- Matei-Popescu 2014 = Matei-Popescu, F.: Trupele auxiliare pe limesul estic al Daciei. Stadiul problemei. *Angustia* 17-18, 205–216.
- Mihăescu 1978 = Mihăescu, H.: *La langue latine dans le sud-est de l'Europe*. Bucarest-Paris.
- Mihăilescu-Bîrliba 2011 = Mihăilescu-Bîrliba, L.: *Ex toto orbe Romano: Immigration into Roman Dacia. With Prosopographical Observations on the Population of Dacia*. Colloquia Antiqua 5. Louvain-Paris-Walpole (MA).
- Mitchell 2007 = Mitchell, St.: Iranian Names and the Presence of Persians in the Religious Sanctuaries of Asia Minor. In: Matthews, E. (éd.): *Old and New Worlds in Greek Onomastics*. Proceedings of the British Academy 148. Oxford, 151–171.
- Mócsy 1962 = Mócsy, A.: Pannonia. *RE Suppl.* IX, 517–776.
- Moga/Piso/Drîmbărean 1998 = Moga, V./Piso, I./Drîmbărean, M.: Quatre monuments épigraphiques d'Apulum découverts dans le lit de Mureş. *Acta Musei Napocensis* 35, 109–118.
- Mráv 2001 = Mráv, Zs.: L'aristocratie indigène à travers les rites funéraires. In: *Romans de Hongrie. I^{er}-V^e siècles après J.-Chr.* Lyon, 30–41.
- Nemeti 2005 = Nemeti, S.: *Sincretismul religios în Dacia romană*. Cluj.
- Nuber 1972 = Nuber, H. U.: Zwei bronzene Besitzmarken aus Frankfurt/M.-Heddernheim. Zur Kennzeichnung von Ausrüstungsstücken des römischen Herres. *Chiron* 2, 483–507.
- Oldenstein 1976 = Oldenstein, J.: Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheiten. Studien zu Beschlägen und Zierat an den Ausrüstungen der römischen Auxiliareinheiten der obergermanisch-raetischen Limesgebietes aus dem zweiten und dritten Jahrhundert n. Chr. *BRGK* 57, 49–284.
- Ornstein 1904 = Ornstein, J.: *Zur Ehrenrettung eines Fundes aus der Römerzeit*. Szamosújvár/Gherla.
- Paki 1989-1993 = Paki, A.: Epigraphica minora I. *Acta Musei Napocensis* 26-30, 291–299.
- Paki 1998 = Paki, A.: Onomasticon Daciae (I). Die Patronymika der Provinz Dacia Porolissensis. *Acta Musei Porolissensis* 35, 119–146.
- Petolescu 2002 = Petolescu, C. C.: *Auxilia Daciae. Contribuție la istoria militară a Daciei romane*. Bucarest.
- Petruț/Zăgreanu 2011 = Petruț, D./Zăgreanu, R.: The Funerary Stelae from Porolissum. Typological, Iconographical and Epigraphic Aspects. *Marisia* 31, 189–217.
- Pfahl 2012 = Pfahl, St. F.: *Instrumenta Latina et Graeca inscripta des Limesgebietes von 200 v. Chr. bis 600 n. Chr. (ILGIL)*. Weinstadt.
- Piso 2006 = Piso, I.: Corpus epigraphicum. In: Piso, I. (éd.): *Le forum vetus de Sarmizegetusa I. Colonia Dacica Sarmizegetusa I*. Bucarest, 211–339.
- Piso 2014 = Piso, I.: Studia Porolissensia (V). *Revista Bistriței* 28, 124–130.
- Piso 2015 = Piso, I.: Studia Porolissensia (VI). *Acta Musei Porolissensis* 37, 193–213.
- Piso/Deac/Zăgreanu 2015 = Piso, I./Deac, D./Zăgreanu, R.: Epigraphica Porolissensia (I). *Acta Musei Porolissensis* 37, 215–229.
- Piso/Rusu 1990 = Piso, I./Rusu, A.: Nymphaeum-ul de la Germisara. *Revista Monumentelor Istorice* 59 (1), 9–17.
- Popescu 2008 = Popescu, M.: *La religion dans l'armée romaine de Dacie*. Bucarest.
- Protase 1995 = Protase, D. L'anthroponymie thraco-dace et l'origine ethnique des porteurs dans les inscriptions de la Dacie romaine. Quelques observations. In: Frei-Stolba, R./Herzog, H. E. (éds.): *La politique édititaire dans les provinces de l'empire romain. II^{ème}-IV^{ème} siècles après J.-C.* Berne, 157–165.
- Protase/Gudea/Ardevan 2008 = Protase, D./Gudea, N./Ardevan, R.: *Din istoria militară a Daciei romane. Castrul roman de interior de la Gherla. Aus der Militargeschichte des römischen Dakien. Das römische Binnenkastell von Gherla*. Timișoara.
- Ruge 1935 = Ruge, W.: s.v. *Nara* (1), *RE* XVI.2, 1697–1698.
- Rusu/Pescaru 1993 = Rusu, A./Pescaru, E.: Germisara daco-romaine. In: Alicu, D./Boegli, H. (éds.): *La politique édititaire dans les provinces de l'Empire Romain. I. Actes du I^{er} Colloque roumano-suisse, Deva, 1991*, Cluj, 201–214.
- Russu 1964 = Russu, I. I.: Note epigrafice. Seria VII. *Acta Musei Napocensis* 1, 477–481.

- Sanie 1999 = Sanie, S.: *Classica et Orientalia* (V). *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 50 (3-4), 171–183.
- Schäfer 2009 = Schäfer, A.: The Diffusion of Religious Beliefs in Roman Dacia: A Case-Study of the Gods of Asia Minor. In: Hanson, W. S./ Haynes, I. P. (éds.): *The Army and Frontiers of Rome. Papers Offered to David J. Breeze on the Occasion of his Sixty-Fifth Birthday and his Retirement from Historic Scotland*. Portsmouth (Rh. I.), 179–190.
- Schmidt Heidenreich 2012 = Schmidt Heidenreich, Chr.: Les inscriptions mineures dans les camps militaires romains: l'apport d'une « écriture de la marge ». In: Fuchs, M. E. et alii: *Inscriptions mineures: nouveautés et réflexions. Actes du premier colloque Ductus (19-20 juin 2008, Université de Lausanne)*. Berne, 395–402.
- Slavova 2004 = Slavova, M.: *Phonology of the Greek Inscriptions in Bulgaria*. Palingenesia 83. Stuttgart.
- Solin 2003 = Solin, H.: *Die griechischen Personennamen in Rom. Ein Namenbuch*, I-III. Berlin-New York.
- Solin 2010 = Solin, H.: *Analecta epigraphica*. *Arctos* 44, 231–261.
- Solin/Salomies 1994² = Solin, H./Salomies, O.: *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*. Hildesheim-Zurich-New York (deuxième édition).
- Thylander 1952 = Thylander, H.: *Inscriptions du port d'Ostie*. Lund.
- Torma 1880 = Torma, C.: Revidirte und neue Inschriften zu *Corpus Inscriptionum Latinarum III* (Dacia). *AEM* 4, 129–140.
- Tudor 1965 = Tudor, D.: Beiträge zur Frage der Erziehung und des Unterrichts in Scythia Minor und Dacia. *Das Altertum* 11, 102–114.
- Tudor 1979 = Tudor, D.: Comunicări epigrafice VIII. *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 30 (2), 303–310.
- Tudor 1981 = Tudor, D.: Comunicări epigrafice, IX. *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 32 (3), 423–436.
- Țentea 2011 = Țentea, O.: Some Remarks on *Palmyreni sagittarii*. On the First Records of Palmyrenes within the Roman Army. In: Piso, I. et alii: *Scripta Classica. Radu Ardevan sexagenarii dedicata*. Cluj, 371–377.
- Țentea 2012 = Țentea, O.: *Ex Oriente ad Danubium. The Syrian Units on the Danubian Frontier of the Roman Empire*. The Centre for Roman Military Studies 6. Bucarest-Cluj.
- Țentea/Voișian 2014 = Țentea, O./Voișian, V.: Băile romane de la Alburnus Maior, dealul Carpeni – edificiul E2. Raport Arheologic. *Cercetări Arheologice* 21, 259–289.
- Țeposu-Marinescu 1982 = Țeposu-Marinescu, L.: *Funerary Monuments of Dacia Superior and Dacia Porolissensis*. BAR IS 128. Oxford.
- Voloșciuc 2007 = Voloșciuc, A.: Scrierea cursivă în Dacia romană. *Analele Banatului* NS 15, 57–68.
- Zusta 1984 = Zgusta, L. *Kleinasiatische Ortsnamen*. Heidelberg.
- Weber 2012 = Weber, E.: Le tavolette votive del tipo « ramo di palma ». Alcune note. In: Baratta, G./Marengo, S. M. (éds.): *Instrumenta inscripta III. Manufatti iscritti e vita dei santuari in età romana*. Macerata, 247–264.